

 **Les personnages**

**La grand-mère aveugle :** Ses yeux fermés nous révèlent sa cécité, sa présence est essentiellement sonore. Elle est « la Famille de Sili », car ses parents sont absents du film. Elle est, plus encore, la bonne fée de Sili.
Quelle est son occupation permanente ? . Comment comprendre qu’elle est aveugle ?

**Sili**: Sili arbore un sourire rayonnant. Ses lunettes (jaunes, encore !) lui donnent un air très enfantin. Mais c’est la star, avec tout l’humour sensible et tendre dont Mambety était capable. Bien que le manque de mobilité de son visage laisse percevoir son handicap, celui-ci explose dans cette séquence. Disons qu’il y a dans ce photogramme le choix d’un cadrage qui fait éclater la lumière d’un visage, et que cette lumière est telle qu’elle transcende la violence du handicap. Elle partage avec nous un moment de bonheur.

Sili réfléchit, elle est forte psychologiquement. Elle veut en finir avec la mendicité. On voit le visage de Sili en surimpression et un journal qui s’imprime Etre fille, handicapée, démunie ne l’arrête pas et Mambety ajoutait : elle n’est pas méchante : « Ce que les garçons font, les filles aussi peuvent le faire ! »

**La femme folle :** Cette femme à moitié dénudée est « folle ». Victime de violence urbaine et du manque de solidarité, elle a perdu la tête. Elle est le contrepoint obscur de la trajectoire de Sili. C’est par l’intermédiaire de ce parcours douloureux que le spectateur peut pleinement comprendre l’initiation de Sili.

**Le charretier :** C’est un jeune garçon qui vit à proximité de la cité Tomate. Il accompagne Sili de la cité aux portes de Dakar. Il fait preuve d’une grande sollicitude à l’égard de Sili et l’installe sur sa charrette. On remarquera comment Mambety a soigné le détail jusqu’au costume des personnages (voir l’inscription du tee-shirt du jeune charretier).

**Moussa :** C’est un autre enfant handicapé. Il parcourt Dakar en « offrant « de la musique. Son passage est récurent, dans toutes les scènes importantes, il est présent. On remarquera comment sa présence annonce – ou anticipe, dans une situation révélatrice – les accrochages entre Sili et la bande de garçons. Ne peut-on pas le qualifier d’ange-gardien de Sili ?

**Babou Seck** : Babou vend aussi le journal mais, il vend le « Sud » par choix (ce n’est pas un journal pro-gouvernemental contrairement au « Soleil »). Il se lie d’amitié avec Sili et l’aide avec beaucoup de bienveillance. Leur amitié porte la promesse d’un amour, d’une relation rêvée entre un homme et une femme en devenir – c’est ce qu’esquisse, avec une poésie douce et sensuelle, la séquence dans les chantiers désaffectés. Il est important de souligner que Mambety a plus que suggéré cette révélation amoureuse, elle ajoute une pierre au « tout sauf la mièvrerie de l’enfance ».

**L’homme au complet bleu** : l porte un costume. Habillé à l’européenne, il sort d’une pâtisserie luxueuse.
L’homme riche est « plein de bonnes intentions », mais achetant à Sili tous les journaux pour une somme importante, il la renvoie à son statut de mendiante. D’ailleurs son malaise est perceptible et elle commence par refuser. L’homme insiste et elle finit par accepter pensant qu’elle pourra partager cet argent avec son entourage.

**Le groupe de garçons vendeurs de journaux**